

Mercredi 25 Avril 2007 à 20 H 30

GREPSY CONFERENCES

C.H. St Jean de Dieu - 290 route de Vienne - LYON 8ème

**Jean PEUCH LESTRADE, Psychiatre, Psychanalyste,
Membre du IVème Groupe, Lyon**

«Penser en images. Régression ou handicap ?»

"Si je laisse errer mon esprit, les images vidéo qui défilent dans ma tête sautent, comme par association libre [...] et ma rêverie peut m'écarter assez loin du problème initial."

Temple Grandin, autiste célèbre devenue professeur de faculté aux Etats-Unis, nous décrit ainsi la pensée autistique comme une "pensée en images" .

Pour elle, cette pensée n'a pas de sens car elle n'est pas langagière et n'intègre pas les dimensions conceptuelles du fait d'un impossible accès au symbolique ou à la généralisation. C'est pourquoi elle en vient à traduire des concepts abstraits en images concrètes pour pouvoir se représenter approximativement de quoi il peut s'agir.

Alors que sa manière de penser pourrait évoquer le processus régressif tel qu'il se déploie dans la cure psychanalytique, elle insiste au contraire sur le caractère handicapant de celui-ci car profondément a-sensé du fait qu'il se situe hors langage.

Je reprendrai cette question à partir de différents points de vue :

D'abord celui des conflits qui opposent la psychanalyse au cognitivo-comportementalisme à ce sujet.

Ensuite, je préciserai la question de l'image en m'appuyant sur la pensée philosophique de Marie José Mondzain. Puis, à partir de la conception de l'imaginaire radical et de l'institution chez Cornélius Castoriadis, je tenterai de rouvrir le débat entre absence de sens et folie.

J'illustrerai enfin ce questionnement à partir d'une pratique clinique en hôpital de jour pour enfants autistes et psychotiques.

Grandin, T. (1997) Penser en images et autres témoignages sur l'autisme, Odile Jacob, Paris